

## Sous la ferme, un sol bien meuble

### Mercredi 11 Décembre 2002 – le 20 Minutes - Paris

«Le sous-sol pourrait s'effondrer, la catastrophe menacer les habitants tout autour.» Le collectif de Port-Mahon et de la ferme Montsouris, a sonné l'alarme, hier, pour sauver la carrière dite de Port-Mahon et «la dernière grande ferme de la rive gauche», dans le 14e.

Hérité d'un curé bienfaiteur, l'abbé Keller, ce domaine, qui s'étend sur 2 750 m<sup>2</sup> rue de la Tombe-Issoire, est menacé par un projet de construction de logements de standing voulu par l'évêché de Paris. Le collectif, qui regroupe 35 associations, a commandé une étude scientifique sur l'impact des travaux. Ses conclusions sont édifiantes: «Nous confirmons notre grand pessimisme concernant la stabilité de la carrière, voire sa ruine complète, si les travaux sont entrepris tels que conçus d'après les documents remis.»

Non seulement le sous-sol, classé monument historique, serait anéanti, mais le quartier serait aussi en péril. «Il y a 9 chances sur 10 pour qu'un des piliers médiévaux ne résiste pas. Par un effet domino, le sinistre serait inévitable», précise l'expert, Aimé Paquet. Et le président du collectif, Thomas Dufresne, d'ajouter: «Aussi étonnant que cela puisse paraître, aucune expertise sur ce point crucial, n'avait été réalisée jusque-là.» Le dossier est pourtant bien accompagné d'un «avis d'expert» de la Direction régionale des affaires culturelles (Drac), qui se déclarait «satisfait». Mais l'expert en question dément et «accuse, à mots à peine couverts, la fabrication et l'usage de fausse expertise», révèle le collectif. Le permis de construire est sur le bureau du maire. Virginie Cuisinier

vœu Lors du conseil de Paris, l'élu Vert René Dutrey a déposé un vœu pour demander l'ouverture de fouilles sur le site. Il comporterait aussi les vestiges d'un aqueduc gallo-romain et d'une voie principale de Lutèce.